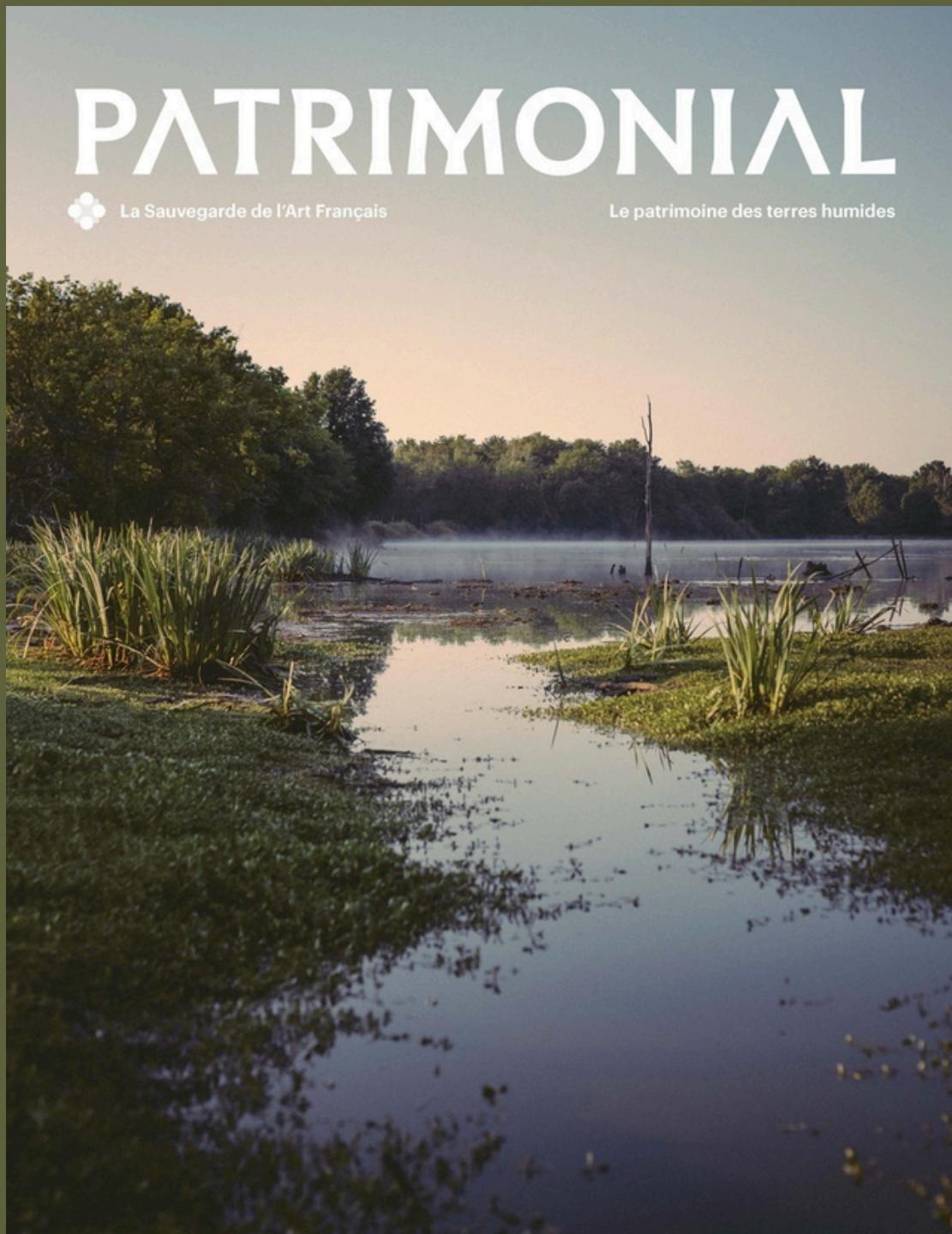


Octobre 2025

DOSSIER DE PRESSE

TROISIÈME NUMÉRO DE LA COLLECTION PATRIMONIAL
LE PATRIMOINE DES TERRES HUMIDES



FONDATION
LA SAUVEGARDE DE L'ART
FRANÇAIS

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

PRÉSENTATION

*Connaissez-vous l'origine des régions d'étangs ?
Le mouton de race solognote et l'abeille noire de Sologne ?
La différence entre le torchis et la pierre de Brenne ?*

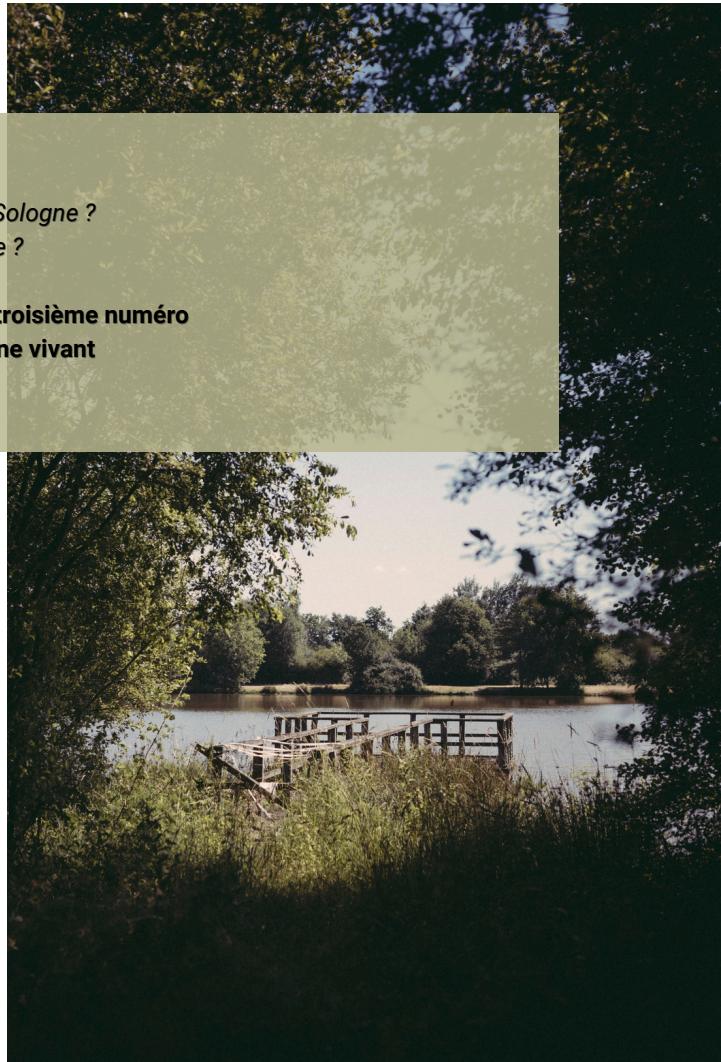
Consacré au patrimoine des terres humides, ce troisième numéro de *Patrimonial* vous plonge au cœur du patrimoine vivant de la Sologne, de la Brenne et de la Dombes.

LA COLLECTION PATRIMONIAL, C'EST :

- Mettre en lumière **le « petit » patrimoine**, souvent oublié des études scientifiques.
- **Explorer la France** sous toutes ses facettes, avec l'expertise de spécialistes.
- Proposer un **ouvrage de référence**, à la fois **corpus scientifique et outil pratique**, destiné aux acteurs de terrain et aux amoureux du patrimoine.



© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN



© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN

PATRIMONIAL LE PATRIMOINE DES TERRES HUMIDES

Parution : 16 octobre 2025

Prix : 30 €

Genre : Sciences humaines

Thème : Autres Sciences humaines

Nombre d'illustrations : 200

140 pages • Broché • 23 x 29,7 cm

ISBN 978-2-7577-1086-9



© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN

RÉSUMÉ

PATRIMONIAL #3

La Sologne, la Brenne et la Dombes sont trois territoires humides exceptionnels, auxquels ce troisième numéro de *Patrimonial* est consacré. On y découvrira pourquoi ces plateaux argileux déserts et isolés, couverts de terres médiocres, d'eaux instables, de landes et de taillis, sont le cœur de fragiles richesses de biodiversité. Condamnés à des économies de subsistance et d'exploitation, ces territoires ont généré des patrimoines originaux de terre crue, de briques et de pans de bois, des paysages de chapelets d'étangs, de bois et de cultures, qui dans leur frugale fragilité, expriment de paisibles harmonies. Le lecteur sera invité à découvrir ces patrimoines, la diversité de leurs vocations, de leurs typologies et caractères constructifs, se laissant séduire par l'appel des chemins secrets qui lui révéleront des émotions profondes, mais aussi les multiples périls auxquels ces richesses sont exposées. Que ce numéro puisse inspirer à chacun une admiration pour ces paysages humains et une confiance dans l'harmonie heureuse qu'ils continuent d'apporter, face aux dérèglements du monde d'aujourd'hui.



© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN



© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN

DIRECTION DE LA COLLECTION

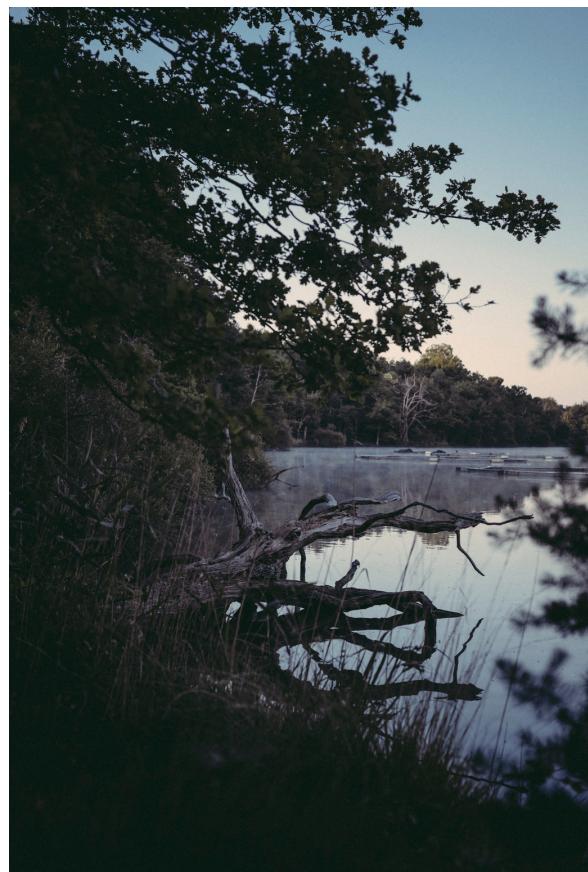


© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN

La Sauvegarde de l'Art Français, fondation reconnue d'utilité publique depuis 1925, œuvre pour la protection et la valorisation du patrimoine. À travers *Patrimonial*, elle explore chaque automne une thématique liée au patrimoine vernaculaire de nos régions, en associant conservateurs, chercheurs, artisans et membres de la société civile. Cette démarche allie rigueur scientifique et approche collaborative, au service d'une conservation approfondie.

Benjamin Mouton, architecte en chef et inspecteur général honoraire des monuments historiques, est membre du comité d'action de la Fondation La Sauvegarde de l'Art Français. Professeur à l'École de Chaillot, il a également assuré des missions de protection du patrimoine à l'international pour l'UNESCO. Il est rédacteur en chef de *Patrimonial* et dirige le projet qui rassemble des auteurs d'horizons multiples : géographes, architectes, conservateurs, chercheurs, journalistes, artisans, restaurateurs, urbanistes, collectivités et associations.

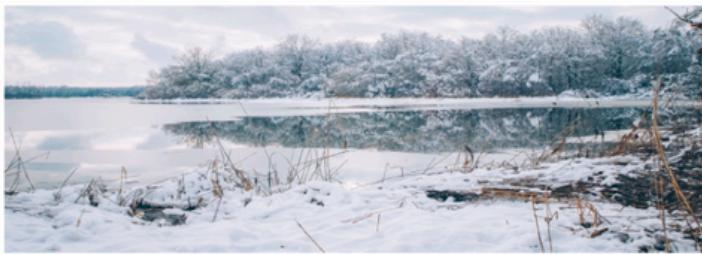
Philippe Hamy, en charge de la publication de ce numéro, est responsable mécénat au sein de La Sauvegarde de l'Art Français.



© ROMAIN BASSENNE/MARGE DESIGN

LÀ OÙ MÈNENT LES FOSSÉS

PAR PIERRE AUCANTE



L'amour de la Sologne est un état ressenti au plus profond de soi, un sentiment collectif peu exprimé par des taiseux à la ténacité du roseau, qui portent les valeurs de la résistance braconnière discrète, faisant mine de courber l'échine face à des pouvoirs qui ne durent jamais qu'un temps.

Dans un paysage sans autre relief que la cime des lisières forestières, le courre des bois est à l'affût des fenêtres, des brèches qui s'ouvrent dans un horizon trop étiqueté. Le chemin est l'instrument béni de la perception affective du milieu; il met en lumière le travail de chaque jour, l'art de cultiver la terre, de faire pâtrir les troupeaux, de planter des arbres, l'art d'aménager des étangs, de bâtir des fermes, des châteaux, des villages. Au gré des odeurs et de la musique des arbres, ce qui se laisse apprivoiser c'est l'art de vivre d'un pays. Mais aussi, depuis quelques décennies, un nouvel art de l'abandon, de la friche élégante et désiree, un fouillis naturel en devenir, un art de la reconquête sauvage par une nature foisonnante.

Suivre un ruisseau, longer un fossé grouillant de vie... Cette scarification de la terre marque la volonté paysanne de faire cheminer l'eau et délimite parfois la propriété du sol. Lors de la déambulation hivernale, la transparence des bois donne sa vérité au paysage.

Quantité de détails, insoupçonnables en été, deviennent lisibles: les raies du labour en planches sous le taillis, les emprunts de terre des tuileries et briqueteries d'avant 1900 toujours visibles, les vestiges d'anciennes rangées de trognards torturés. Ils bordaient de vieux chemins dont l'usage a disparu et rappelaient le parcellaire d'un bocage évanoui sous le manteau forestier. Au plus fort de l'hiver, quand la neige craque sous les pieds, un rouge-gorge, un troglodyte effronté sautent au ras du sol de ronce en bruyère. Au bout du fossé, ceinturé de joncs et phragmites, brille le miroir prodigieux d'un étang où un héron statufié fait le guet. Depuis le Moyen Âge cet outil nourricier témoigne de l'ingéniosité des hommes à tirer bénéfice d'une géographie originale. Le vaisseau fantôme de l'imagination solognot navigue au gré des fluctuations d'une pluviométrie aléatoire. De novembre à mars, il faut être incorrigiblement solognot pour trouver un côté poétique aux interminables journées de grisaille humide.

Viscéralement accroché à une terre ingrate, le Solognot de l'intérieur fait le pari d'une frugalité heureuse. •

† L'étang de Pontbertas
à Marcilly-en-Gault (Sologne).

QUELQUES PAGES

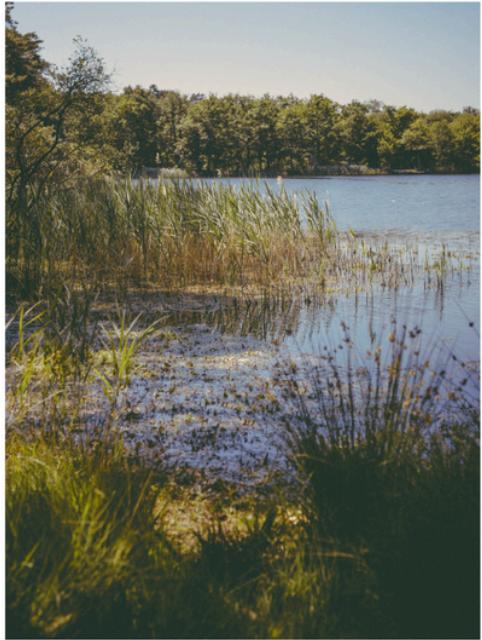
QUELQUES PAGES

IDEN TITÉS

Ces territoires difficilement identifiables font l'objet, sans grandes différences paradoxalement, de plusieurs nations et d'interactions. Mais est-ce que c'est par la géologie et la pédologie qu'il est possible de les cerner, et c'est par l'histoire des sociétés humaines et de leurs efforts pour vivre et survivre que se déroule la compréhension ? C'est par la géologie que l'homme n'a gardé ses caractères primaires, c'est donc bien l'homme qui a replanté les forêts de Sologne après les avoir surexploitées, qui a

remplacé les eaux stagnantes et pestilentielle par des étangs poissonneux, qui a mené de maigres récoltes et fait le élevage d'équidés et de porcins... L'histoire découlée de ce tableau d'une évolution, toujours pas stabilisée, où l'équilibre entre l'homme et la nature cherche encore son apaisement.

« Entre terre et eau, des aires humides variées, à forte biodiversité. Étang du Montigny (4), dans le massif forestier de Boulogne-Coulongé (Sologne) »



20

IDENTITÉS



SOLOGNE

VIVRE ET SURVIVRE

Seule région naturelle délimitée par un arrêté en 1941, la Sologne a toujours été divisée, même à l'époque gauloise, et n'a jamais formé une province ni un département. Ses frontières mouvantes témoignent de la fragilité d'un pays qui a connu au cours de son histoire des périodes de lumière mais aussi d'ombre, où elle réduisait comme peau de chagrin en raison du rejet des provinces voisines plus riches.

PAR MARTINE VALLON

Au Moyen Âge, vers l'an mille, la Sologne appartient en partie aux puissants comtes de Blois. Les grands défrichements qui ont cours du XI^e au XIII^e siècle sous l'impulsion des communautés religieuses transforment le pays.

Dans les régions où les défrichements importants ont modifié le régime des eaux, de nombreux étangs sont construits et aménagés, devenant des sources de revenus importantes.

ENTRE BRACONNAGE ET GUERRE DE CENT ANS

La chasse et le braconnage sont indissociables à ce pays. C'est en Sologne que saint Viâtre, un ermite du VI^e siècle, s'installe et devient le patron des braconniers. C'est aussi en Sologne que Jeanne de Châtillon, comtesse de Blois, promulgue en 1288 une ordonnance qui accorde de très larges libertés de chasse, proches en fait de braconnage. La guerre de Cent Ans ravage la Sologne.

Par sa situation, elle se trouve entre les domaines relevant de la Couronne et les régions occupées par les Anglais.

À la fin de la guerre, le pays est en ruine,

la population a baissé, les terres sont en

friche, les métairies abandonnées et les

étangs sont devenus des marécages.

LA RENAISSANCE DE LA SOLOGNE

Le réveil a lieu avec la famille d'Angoulême, qui s'établit à Romorantin en 1445 où Jean d'Angoulême construit sa résidence. Ses descendants Charles d'Angoulême, Louise de Savoie et François I^e vont offrir un âge d'or à la Sologne. La cour est dans le Val de Loire et, dès le début de son règne, le roi et sa mère invitent Léonard de Vinci à Romorantin pour réaliser un projet grandiose de ville pour la cour. Les travaux commencés en bord de Sauldre en 1517 sont abandonnés au cours de l'année suivante. Le roi se tourne alors vers Chambord dont les travaux commencent en septembre 1519. L'économie de la région se relève aussi. On assiste à une deuxième vague de construction d'étangs, puisqu'on disait alors qu'un hectare d'étang rapportait comme dix hectares de terre en Beauce. Les Solognots savent récolter les fruits de cette embellie, comme le révèle le proverbe : « Niais de Sologne qui ne se trompe qu'à son profit. » Cette prospérité va être mise à mal par les guerres de Religion. Le calvinisme a pénétré très tôt la petite noblesse rurale. Un temple est dressé à Romorantin dès 1558, mais les violences éclatent en 1562 et n'épargnent ni la ville, ni les campagnes. La fin du XVI^e siècle est assombrie par la guerre, les épidémies de peste et l'exil de

QUELQUES PAGES

BOIS

Autre produit des terres humides, le bois est l'un des plus anciens matériaux de construction. Dès le Moyen Âge se développent les structures modulaires de pan de bois, assemblés entre eux pour constituer les clôtures extérieures et intérieures des constructions. En bois dur de chêne, ils sont d'abord rares en longues sections, puis davantage disponibles ensuite, déterminant selon les époques la combinaison des différentes membrures, principales et secondaires, témoins d'un sens aigu de la répartition des efforts sur les appuis. Un art de construire dont la tradition est commune à ces territoires.

SOLOGNE
Architecture en pan de bois
Par Clément Alix et Julien Noblet

La Sologne recèle un riche patrimoine architectural en pan de bois, tant urbain que rural, qui a fait l'objet depuis quelques décennies de recherches ethnographiques, historiques, d'études monographiques ou d'inventaires et de synthèses architecturales¹.

Quelques rares bâtiments solognots sont datés par dendrochronologie: une maison à Courmemin (vers 1510), deux autres à Saint-Gondon (1515-1519) et à Clémont (1548-1549 et 1552-1553) et une grange de Romorantin (1509-1510; pan de bois disparu). En l'état actuel de la recherche, aucun pan de bois antérieur à 1500 n'a encore été identifié; la plupart des exemples cités correspondent à des constructions des XV^e-XIX^e siècles, témoignant d'un attachement à ce mode constructif.

Les essences utilisées
 L'usage du chêne prévaut dans tous les pans de bois solognots. À Lassay-sur-



TYPOLOGIES

Des matériaux naissent les constructions, et sont déterminés les caractères constructifs et les dimensions. Il ne s'agit plus ensuite que de répondre aux besoins d'exploitation selon l'ingéniosité foisonnante de l'homme. Les fermes sont alors les premiers noyaux domestiques, constitués de cases ouvertes isolées, où l'habitation de l'homme est une construction basse et modeste réduite au strict minimum, pourvue d'un mobilier simple et restreint. Ces habitats comptent peu parmi les autres bâtiments,

notamment des granges aux volumes spectaculaires, ou les pigeonniers. On décline les mêmes modes constructifs pour répondre à d'autres fonctions, selon des réalisations originales, des plus petits cults de loups aux plus grands temples, en passant par les fortifications primitives transformées en permanence, jusqu'au patrimoine religieux qui abritera mythes et coutumes originales.

¹ L'ouvrage *Le patrimoine en bois de la Sologne* (éditions de la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, 2006).



*Développement
est longueur,
hautes toitures et
toits en "goutte"
(comme en Provence) : l'architure
rurale de la Dombes fait davantage moins
de domine berühren. Au contraire de la
Sologne, la pierre n'est pas rare ici, prenant
de nombreux aspects de grès
rouge ou bleuâtre, ou de "grison".*

CARNET DU PROMENEUR

Ce paragraphe est un rappel à découvrir, dans lequel il faut entrer d'une promenade patiente, s'émouvoir des parfums de la terre, de l'eau et des bois, des impatiences d'un ruisseau, des surprises d'une ferme ou de remises enfouies sous les ombrages. Et par les chemins de terre, les sentiers discrets, l'immersion nécessaire dans ces paysages aux surprises multiples s'enrichit de l'émotion que le promeneur ressent. Il faut alors prendre le temps de s'arrêter, de regarder ces harmonies construites par l'homme à petites touches, observer ce que ces constructions banals révèlent d'équilibres, de sérénité, de beautés simples, et de les capter sans craindre par le dessin : car mieux que la photographie, le dessin résume l'essentiel, c'est une épure à forte plus-value sensible.

Et au retour, plus tard, même plusieurs années après, l'émotion sera encore sur le papier, intacte, prête à resurgir et à salir à nouveau l'âme du promeneur.

AQUARELLES DE FABRICE MOREAU

94

CONSERVATION

DOMBES

Terres humides et changement climatique



La Dombes partage avec la Brenne, la Sologne, la Lorraine ou la Champagne humide les mêmes enjeux concernant la conservation de leur patrimoine naturel.

PAR PIERRE LÉVISSE

Les 1 400 étangs de la Dombes accueillent plus de 140 espèces d'oiseaux nicheurs, de nombreuses plantes rares, une diversité remarquable en libellules. Outre les étangs, le paysage est marqué par un réseau de haies encore significatif associé aux prairies (en régression) et à la grande

**Les étangs
sont au cœur des
préoccupations,
mais aussi la nappe
souterraine des
cailloutis de la
Dombes.**

culture. Quelques grands boisements ponctuent l'est et le sud du territoire.

Quand l'eau se fait rare

Le changement climatique y est déjà vécu frontallement, avec des impacts nets et directs sur la perte de surfaces en eau : de 2016 à 2023, la pluviométrie a été faible sur de longues périodes avec des déficits annuels de plus de 300 mm ; les périodes de canicule se sont succédé, provoquant une évaporation accélérée des étangs, des étages¹ sévères des rivières et une sécheresse des sols en profondeur, provoquant la perte de végétations naturelles, des réductions fortes des productions agricole et piscicole.

Les étangs sont au cœur des préoccupations, mais aussi la nappe souterraine des cailloutis de la Dombes. Cette ressource en eau potable est apparue subitement très fragile en raison d'une recharge lente, limitée par les caractéristiques du sol et du sous-sol. Le déficit de recharge est devenu criant sans que les usages, relativement stables, soient mis en cause. Des solutions ont été trouvées pour l'alimentation en eau potable, via une interconnexion avec les autres ressources périphériques à la Dombes. Les gestionnaires d'étangs tentent de concentrer leurs efforts sur les étangs conservant le mieux l'eau pour donner une production piscicole minimale et permettre de maintenir des habitats favorables à la faune et la flore. En guise de répit, la pluviométrie est revenue, passant de 600 mm à 1 200 mm entre 2023 et 2024.

**Un avenir à construire
collectivement**

Le système dombiste, fait d'interactions historiques entre usages et patrimoine, n'a que peu de possibilités de se maintenir à l'avenir. Le défi est de construire rapidement des solutions collectives basées sur la sobriété et des mesures d'adaptation aux excès météorologiques. Préserver le patrimoine naturel et culturel, principale garantie d'un cadre de vie original et d'une production alimentaire de qualité, implique un effort commun inédit. •

**Rétrac et gofflement
des argiles, faillite
de caissement et
déversement des
murs. Construction
de contreforts de
maintien. Ferme du
Fourneaux à Châleins,
fin xv^e siècle.**

¹. Niveau le plus bas
que peut atteindre un
cours d'eau.

QUELQUES PAGES

QUELQUES PAGES

110

SAUVEGARDE

SOLOGNE

Pour une approche systématique

La Sologne est la première région naturelle à avoir fait l'objet d'une délimitation administrative : la loi du 27 juin 1941 a été consacrée à la mise en valeur de ce territoire. Considérée à l'époque comme particulièrement déshéritée, la Sologne est alors désignée comme « zone pilote d'enquête par les instances scientifiques et administratives ».

PAR BERNARD TOULIER

4
Ferme solognote traditionnelle en pan de bois : la grange, l'étable et le logis, dans le prolongement.

Extrait de l'Atlas de Trudaine, château de Villersavin.

Ses caractères de région dite « naturelle » devaient déboucher sur la création par l'Etat d'un parc naturel, qui fut mis en échec par le refus des grands propriétaires.

Une première enquête de terrain d'envergure

Appelée « Chantier Intellectuel 1425 », la première enquête sur l'architecture rurale en Sologne fut menée entre 1941 et 1947 par Georges-Henri Rivière, alors directeur du musée national des Arts et Traditions populaires. Cette enquête de terrain a mobilisé sur toute la France plus d'une soixantaine d'enquêteurs architectes, avec des relevés sur site, puis la restitution par des monographies de bâtiments définissant les caractéristiques des maisons rurales. Répondant aux politiques du régime de Vichy de soustraire les architectes au Service du travail obligatoire, et recherchant des solutions constructives pour la reconstruction après-guerre, le Chantier 1425 a surtout permis d'effectuer l'un des premiers inventaires du patrimoine rural français. Grâce à la richesse de ces documents - plus de 15 000 dessins, 1 800 monographies, des milliers de photographies et de nombreux carnets de route sur le territoire français -, elle constitue



III — EN SOLOGNE. Coin de Ferme ND Phol.

116

SAUVEGARDE

Pendant 20 ans, les outils, les savoir-faire, les témoignages sont collectés, consignés dans des rapports d'enquêtes ethnographiques.

celles de la première moitié du XX^e siècle

prises par le commandant photographe Jean Baptiste Tournassoud, originaire de l'Ain, et qui a également réalisé une importante collection patrimoniale intéressant autour des grottes d'Armenonville, visite des ergues pour des pratiques agricoles, étude de la pêche à l'engangue dans le lac de la Gruere, etc. La fondation d'un musée départemental, réservé une très belle part à la Dombes avec près de 700 plaques de verre conservées dans les collections du musée départemental.

La collection « Dombes » est riche de 2 000 œuvres (principalement des machines, engins et outils piétonniers et agricoles, objets domestiques, photographies), 150 heures de témoignages enregistrés. Les recherches sont toujours en cours et ont donné lieu à deux thématiques : le « système Dombes » et la place de l'homme dans l'espace (géographique, géologique et humain), l'exploitation des étangs, la chasse, l'agriculture dominoise, la vie quotidienne, la religion et la vie religieuse en Dombes, la vie dominoise.

Le musée ne sera finalement pas créé mais à l'horizon 2023, cette collection sera intégrée au Musée des traditions des Savoies - Les Plaines, musée départemental situé à Bourg-en-Bresse.

Le musée garde toutefois son rôle de projet culturel et scientifique autour des pratiques gardoises et emblématiques des grottes de l'Ain. ■

20 ans de collecte et de recherche patrimoniale

Le projet de création d'un musée départemental de la Dombes entre 1986 et 2006 est à l'origine d'un important programme de recherche et de constitution de collections autour de ce territoire.

PAR JASMINE COVILLI

Une première mission de collecte ethnographique est lancée en 1986 visant à la préservation de la vie quotidienne d'une manière fragile, significative de la vie de la Dombes et des Dombardes. Le « système Dombes » est alors au cœur du projet, à la croisée de la conservation et de la valorisation du patrimoine naturel et culturel de la Dombes.



Le programme de collecte, initié en 1986, a permis de recueillir des témoignages, des photographies, des documents, des objets et des éléments patrimoniaux et culturels.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.

Le résultat de ces recherches a été exposé à la direction du patrimoine et des musées.</

À PROPOS

LA SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS

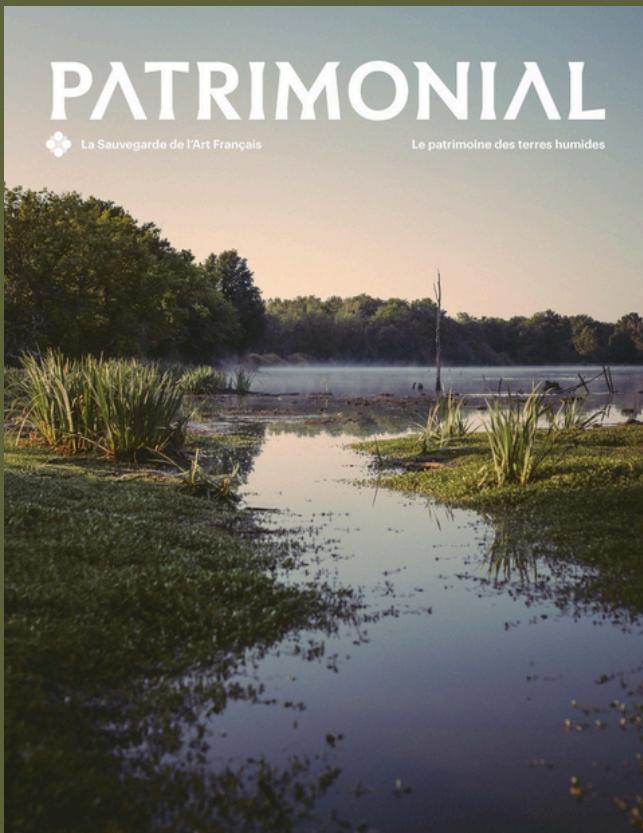
Reconnue d'utilité publique, la Fondation La Sauvegarde de l'Art Français œuvre depuis plus de 100 ans pour la préservation et la valorisation des richesses artistiques et patrimoniales de nos communes, véritables musées à ciel ouvert. Elle vient au secours d'édifices et d'œuvres d'art accessibles à tous gratuitement, en mobilisant un réseau de correspondants enracinés au cœur des territoires et en s'appuyant sur l'expertise de spécialistes en architecture et en histoire de l'art.



LES ÉDITIONS DU PATRIMOINE

Direction éditoriale du Centre des monuments nationaux, les Éditions du patrimoine sont aussi l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture. Assurant à ce titre une mission de service public depuis 1996, elles ont pour vocation de rendre compte des derniers acquis de la recherche dans les domaines du patrimoine, de l'architecture, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, et d'en diffuser la connaissance. Elles s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs, mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



ACHETEZ
PATRIMONIAL #3



CONTACTS PRESSE

Éditions du patrimoine

Louise-Hermine Septier

louise-hermine.septier@monuments-nationaux.fr

01 44 61 22 70 - 06 59 61 85 06

La Sauvegarde de l'Art Français

Capucine de Rochambeau

cderochambeau@sauvegardeartfrancais.fr

01 48 74 98 89



FONDATION
LA SAUVEGARDE DE L'ART
FRANÇAIS

EDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX